

Mensonges

La souris accouche d'une montagne. Ce qui paraissait au départ n'être qu'une affaire subalterne se change en affaire d'Etat. Pourquoi ? À cause du mensonge. Il n'y avait pas, place de la Contrescarpe, dérapage en cours de manif, incident mineur, mais usurpation de fonction, extravagante sortie de route d'un chargé de mission à l'Elysée. La loi faisait obligation de dénoncer l'affaire à la justice. La présidence et la Place Beauvau ont préféré la dissimulation. Mensonge aussi sur le fait que le coupable a été mis sur la touche, alors qu'une myriade de vidéos montre Benalla, bien après les faits incriminés, au premier rang de manifestations officielles. Drôle de mise au placard... On apprend ensuite que le même mouton noir supposé est un coq en pâte : il bénéficie d'un appartement de fonction dans une dépendance de l'Elysée. La vérité apparaît : le gorille n'a pas été sanctionné, mais protégé. Pourquoi et sur ordre de qui ? On craint de comprendre : Alexandre Benalla vivait dans l'intimité du couple présidentiel, accompagnait le chef de l'Etat dans ses visites officielles mais aussi dans ses activités privées, au tennis, au ski ou pendant ses vacances. Pourtant, il existe un service spécialisé chargé de veiller jour et nuit sur le Président et sa famille. Pourquoi cette méfiance à leur égard, cette volonté de s'en remettre à un affidé, alors même qu'il est connu pour son impulsivité ?

L'affaire, en tout cas, pourrait bien marquer le quinquennat. Peut-être est-ce l'indice qui révèle la véritable origine de la défaveur du Président dans l'opinion. Peu à peu, les Français, séduits par un jeune homme audacieux, optimiste, cultivé, qui parle cash et incarne la fonction, se demandent qui ils ont vraiment élu. Un Eliacin qui renovera la République ? Ou bien un homme d'ambition et d'opportunisme, qui mène sa barque entouré de sous-mousquetaires faits par lui, entre commando et start-up ? La question n'est pas tranchée. Mais elle se pose.

Laurent Joffrin, *Libération*, 20 juillet 2018
(Éditorial)

Avant de commencer...

... et pour se familiariser avec ce registre de vocabulaire particulier, et même si l'on n'en a pas nécessairement besoin à chaque ligne du texte à traduire, voici deux liens renvoyant à des articles de la presse germanophone :

Süddeutsche Zeitung

<https://www.sueddeutsche.de/politik/frankreich-umstrittener-macron-mitarbeiter-ist-in-polizeigewahrsam-1.4062959>

Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ)

<http://www.faz.net/agenturmeldungen/dpa/macrons-sicherheitsmitarbeiter-im-polizeigewahrsam-15700383.html>

Neue Zürcher Zeitung (NZZ)

<https://www.nzz.ch/international/gewaltvorwurf-ermittlungen-gegen-leitenden-mitarbeiter-macrons-eingeleitet-ld.1405064>

Vue d'ensemble

La seule difficulté de ce texte (on pensera peut-être qu'elle suffit...), c'est le **vocabulaire** : trouver la formulation juste, authentique. Il ne s'agit pas de se crisper sur « un mot », mais de réfléchir au sens, et de s'appuyer sur ce que l'on peut avoir lu dans la presse allemande.

Les **structures** sont simples, mais il faut prendre garde aux appositions ou ruptures de construction. Dès lors que l'on traduit, c'est la langue d'arrivée qui commande : on ne fait pas de calques, on se plie aux exigences de l'allemand.

Étude détaillée

1. *La souris...*, citation inversée, cf. Horace (*Ars poetica*), et La Fontaine, *La Montagne qui accouche*

Une Montagne en mal d'enfant
Jetait une clameur si haute,
Que chacun, au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucherait, sans faute,
D'une cité plus grosse que Paris ;
Elle accoucha d'une souris.
Quand je songe à cette fable,
Dont le récit est menteur
Et le sens est véritable,
Je me figure un auteur
Qui dit : Je chanterai la guerre
Que firent les Titans au Maître du tonnerre.
C'est promettre beaucoup : mais qu'en sort-il souvent ?
Du vent.

- *ce qui paraissait n'être* : voir les différentes manières d'exprimer l'apparence, avec les constructions respectives.

2. subalterne : s'oppose à *affaire d'État*. À partir de là, il n'est pas difficile d'identifier le sens et de trouver une traduction. Le mot *subalterne* fait ordinairement référence à des personnes, ou à leur position, à leur rôle.

3. Ne pas confondre « incident » et « accident », une étourderie est vite arrivée. Penser à l'expression « incident de frontière ».

- *usurpation de fonction*, voir la presse germanophone. En cas de panne, on peut analyser le sens de l'expression et trouver une traduction « descriptive » (par exemple « exercice illégal d'une fonction, d'une profession ») - mais c'est moins bien.

- Quiconque lit au moins un peu la presse germanophone aura rencontré le terme désignant les « dérapages ». Faute de mieux, on peut se replier sur « une action », « un geste », sans perdre de vue qu'il est question, en apposition, d'un *incident mineur*.

4. chargé de mission : de quoi s'agit-il, dans ce cas précis ? Quelle était la fonction exacte de Benalla - à supposer qu'il y ait eu « fonction » ?

- *la loi faisait obligation* : il est important, dans une phrase comme celle-là peut-être tout particulièrement, de considérer l'ensemble de l'énoncé, la relation entre la loi, le

devoir et l'obligation de « dénoncer » quelque chose. S'interroger aussi sur le sens précis de « dénoncer ».

5. *la place Beauvau* : cas typique de ce que l'on appelle une métonymie, Bercy pour le ministère des Finances, la place Beauvau pour le ministère de l'intérieur, die Wilhelmstraße pour le gouvernement allemand jusqu'en 1945, etc.

6. *le coupable* : sens exact de coupable ? Il n'a pas encore été déclaré « coupable » par la justice, il s'agit plus simplement de celui qui a agi.

- *mis sur la touche* : plusieurs possibilités existent. En cas de panne absolue, et considérant toujours a) qu'il ne faut pas laisser de « blancs », et b) qu'il ne faut pas prendre de risques, on peut partir de l'idée qu'il n'a plus été autorisé à travailler à l'Élysée.

7. Qui ne connaîtrait pas le mot *myriade* peut en comprendre le sens en s'appuyant sur la structure adversative : mensonges / mis sur la touche / vidéos le montrant.

- *incriminés* : il y a dans ce mot l'idée que ce sont les faits dont il s'agit, qui sont concernés.

- *mise au placard*, avis aux naïfs ou aux étourdis, rien à voir ici avec un quelconque placard. Une lecture attentive de l'ensemble permet de déchiffrer le sens, et donc de trouver une traduction appropriée. On parle aussi, en français, de mise à pied, ce qui n'est pas tout à fait la même nuance : la mise au placard implique une rétrogradation, une réduction des tâches à accomplir. La mise à pied est un renvoi.

- *on apprend ensuite...* : ne pas confondre « apprendre une leçon » et « apprendre une nouvelle ».

9. *Le coq en pâte* : on pourrait être tenté d'employer l'expression *Hahn im Korb*, mais l'idée est plus spécifiquement celle d'un homme servi et choyé par son entourage féminin.

- sens de *bénéficiaire* ?

10. Si l'on ne connaît pas *die Dependance*, on peut trouver une solution de remplacement en s'interrogeant sur le sens.

- *le gorille* : il faut être prudent et se demander de qui il est question. Toutes les variétés de singes, grands ou petits, ne feront pas l'affaire. En cas de doute s'abstenir.

13-14. Revoir les prépositions (*dans ses visites officielles, dans ses activités, au tennis, au ski, pendant ses vacances*).

15. *chargé de* : penser aussi à l'emploi des verbes de modalité, qui sont souvent une solution simple et authentique.

16. *alors même...* : penser à la première proposition de ce type, *alors qu'une myriade de vidéos...* Sens adversatif.

18. ... *marquer le quinquennat* : il faut d'abord s'interroger sur le sens de marquer. Quant au *quinquennat*, il ne désigne pas autre chose que la période durant laquelle un homme ou une femme politique est à la tête de l'État. Est-il ici très important de signaler qu'il s'agit de cinq années ?

19. *Révéler* possède ici un sens affaibli, on dit par exemple « ce comportement révèle son caractère », c'est une tournure banale, il ne faudrait pas surtraduire.

19-22. Attention à la structure. Une fois que le sens est bien compris, et que l'on sait très exactement quels éléments doivent être présents dans la phrase d'arrivée, il faut s'installer dans l'allemand sans faire de concessions au français - « jeder soll nach seiner Fassung selig werden », sagte Friedrich II.

22. ... *qui mène sa barque* : idée d'action, de comportement, de parcours. Attention à la structure, on rencontre, comme souvent, un participe passé en apposition, avec son complément.

24. *tranchée* : faute de mieux, on pourrait dire que la question n'a pas encore reçu de réponse, cela vaut toujours mieux que de se risquer à des propositions aventureuses.

Un peu de littérature

Athalie a vu en songe Eliacin (Joas), qui doit être son meurtrier. Racine, *Athalie*, 1691

Songe d'Athalie, II, V

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit.
Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée,
Comme au jour de sa mort pompeusement parée.
Ses malheurs n'avaient point abattu sa fierté ;
Même elle avait encore cet éclat emprunté
Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage,
Pour réparer des ans l'irréparable outrage.
Tremble, m'a-t-elle dit, fille digne de moi ;
Le cruel Dieu des Juifs l'emporte aussi sur toi.
Je te plains de tomber dans ses mains redoutables,
Ma fille. En achevant ces mots épouvantables,
Son Ombre vers mon lit a paru se baisser ;
Et moi je lui tendais les mains pour l'embrasser,
Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
D'os et de chairs meurtris et traînés dans la fange,
Des lambeaux pleins de sang et des membres affreux
Que des chiens dévorants se disputaient entre eux.

ABNER

Grand Dieu !

ATHALIE

Dans ce désordre à mes yeux se présente
Un jeune Enfant couvert d'une robe éclatante,
Tels qu'on voit des Hébreux les Prêtres revêtus.
Sa vue a ranimé mes esprits abattus ;
Mais lorsque revenant de mon trouble funeste,
J'admirais sa douceur, son air noble et modeste,

J'ai senti tout à coup un homicide acier
Que le traître en mon sein a plongé tout entier.
De tant d'objets divers le bizarre assemblage
Peut-être du hasard vous paraît un ouvrage.
Moi-même quelque temps honteuse de ma peur,
Je l'ai pris pour l'effet d'une sombre vapeur.
Mais de ce souvenir mon âme possédée
A deux fois en dormant revu la même idée ;
Deux fois mes tristes yeux se sont vu retracer
Ce même Enfant toujours tout prêt à me percer.
Lasse enfin des horreurs dont j'étais poursuivie,
J'allais prier Baal de veiller sur ma vie,
Et chercher du repos au pied de ses autels.
Que ne peut la frayeur sur l'esprit des mortels ?
Dans le Temple des Juifs un instinct m'a poussée,
Et d'apaiser leur Dieu j'ai conçu la pensée ;
J'ai cru que des présents calmeraient son courroux,
Que ce Dieu, quel qu'il soit, en deviendrait plus doux.
Pontife de Baal, excusez ma faiblesse.
J'entre ; le peuple fuit ; le sacrifice cesse ;
Le grand Prêtre vers moi s'avance avec fureur.
Pendant qu'il me parlait, ô surprise ! ô terreur !
J'ai vu ce même Enfant dont je suis menacée,
Tel qu'un songe effrayant l'a peint à ma pensée.
Je l'ai vu : son même air, son même habit de lin,
Sa démarche, ses yeux, et tous ses traits enfin :
C'est lui-même. Il marchait à côté du grand Prêtre ;
Mais bientôt à ma vue on l'a fait disparaître.
Voilà quel trouble ici m'oblige à m'arrêter,
Et sur quoi j'ai voulu tous deux vous consulter.
Que présage, Mathan, ce prodige incroyable ?

Lügen

Die Maus gebiert einen Berg. Was anfangs als belanglose Sache erschienen war, wird nun zur Staatsaffäre. Warum? Wegen der Lüge. Was auf dem Place de la Contrescarpe passiert ist, war keine Demo-Ausschreitung, ein unbedeutender Zwischenfall, sondern Amtsanmaßung eines Mitarbeiters des Élysée-Palastes, der auf extravagante Weise ins Schleudern geriet. Laut dem Gesetz hätte das den Justizbehörden gemeldet werden müssen. Präsidentschaft und Innenministerium wollten es lieber vertuschen¹. Gelogen war auch, dass der Täter ausgeschaltet² worden war, wobei auf unzähligen Videos Benalla, lange Zeit nach dem betreffenden Vorfall, bei offiziellen Anlässen³ in der ersten Reihe zu sehen ist. Ein seltsames Abstellgleis ist das... Und man erfährt dann, dass besagter vermeintlicher Teufel⁴ in der Tat wie Gott in Frankreich lebt: er verfügt über eine Dienstwohnung in einer Dependance des Élysée-Palastes. Jetzt kommt die Wahrheit ans Licht: der Gorilla wurde nicht sanktioniert, sondern geschützt. Warum, und auf wessen Befehl⁵? Man fürchtet, das zu genau zu verstehen: Alexandre Benalla war ein enger Vertrauter des Präsidentenehepaars, er hat den Präsidenten sowohl auf seinen Staatsbesuchen begleitet, als auch in seinen privaten Aktivitäten, beim Tennisspielen und Skifahren oder im Urlaub. Wobei es einen Sonderdienst gibt, deren Leute Tag und Nacht über den Präsidenten und seine Familie wachen sollen⁶. Wie lässt sich dieses Misstrauen ihnen gegenüber erklären, und der Wille, sich auf einen Vasallen⁷ zu verlassen⁸, wobei der Mann als unbeherrschter Mensch bekannt ist⁹.

1 ... wollten es lieber unter den Teppich kehren.

2 freigestellt

3 ... bei offiziellen Veranstaltungen

4 Si l'on exclut l'expression *Hahn im Korb*, on a recours à la tournure *wie Gott in Frankreich leben*, ce qui oblige à trouver pour le *mouton noir* une autre image que *das schwarze Schaf*.

5 ... auf wessen Befehl hin

6 Trotz eines Sonderdienstes, der Tag und Nacht ... / Trotz eines Tag und Nacht mit der Sicherheit des Präsidenten und seiner Familie beauftragten Sonderdienstes.

7 Der Vasall (-en, -en); der Vertrauensmann; der Gefolgsmann.

8 Auch: sich jemandem (D.) anvertrauen; auf jemanden (A.) vertrauen

9 ..., wobei der Mann für seine Impulsivität bekannt ist / wobei der Mann als impulsiver Mensch bekannt ist.

Wie dem auch sei, die Affäre dürfte wohl die Amtszeit¹⁰ belasten¹¹. Vielleicht ist sie das Indiz¹², das zeigt, wo die Missgunst des Präsidenten in der öffentlichen Meinung in Wahrheit herkommt¹³. Den jungen Mann voller Optimismus, kühn und gebildet, der kein Blatt vor den Mund nimmt¹⁴ und die Funktion gut verkörpert, hatten die Franzosen sympathisch gefunden, nun fragen sie sich allmählich, wen sie in der Tat gewählt haben. Einen Eliacin etwa, der die Republik erneuern wird? Oder einen ambitionierten¹⁵ Opportunisten, der seiner Wege geht¹⁶, von selbsterschaffenen Untermusketieren umgeben, zwischen Spezialeinheit und Start-up-Unternehmen? Die Frage ist unentschieden. Doch sie bleibt bestehen.

Laurent Joffrin, *Libération*, 20.07.2018

10 On peut préciser *die fünf Jahre der Amtszeit*, mais ce n'est pas nécessaire. Le mot « quinquennat » désigne à lui seul la durée du mandat. *Die fünfjährige Amtszeit* ne conviendrait pas, cela donnerait à penser qu'il existe d'autres durées possibles.

11 ..., die Affäre dürfte wohl ein Fleck in der Amtszeit sein

12 das Zeichen

13 ..., wo die Missgunst ... herrührt / worauf die Missgunst ... zurückzuführen ist.

14 ..., der unverblümt redet. Pour l'expression *kein Blatt vor den Mund nehmen*, voir Duden: *Wendungen, Redensarten, Sprichwörter, kein Blatt vor den Mund nehmen (offen seine Meinung sagen; nach einer alten Theatersitte, der zufolge sich die Schauspieler Blätter als Masken vors Gesicht hielten, um für ihre Äußerungen später nicht zur Rechenschaft gezogen zu werden)*

15 ehrgeizigen

16 Noter le génitif pluriel dans cette expression *seiner Wege gehen*.